

« Dans le bain »

Échiré, veillée pascale, 21 heures. Un groupe de chrétiens, des jeunes surtout, entre dans l'église après une marche joyeuse et symbolique. Deux d'entre eux portent sur un brancard une bonbonne remplie à une source. « C'est disent-ils, l'eau pour le baptême de Jean-Louis ». On s'attendrait à ce que l'intéressé soit le petit dernier d'un des jeunes couples présents

Or Jean-Louis est un retraité, haute taille, poil blanc, souriant et décidé, qui a traversé sans dommage les nuits, vents et pluies de la vie, et ses soleils aussi, et qui donne l'impression de viser plus haut. Il est accompagné de Dominique, son épouse, déléguée pastorale, de leurs enfants et petits enfants ...

**« Comme une treille abondante au flanc de la maison »,
dirait la Bible.**

Avec eux pénètrent dans l'église obscure des senteurs de bords de Sèvre et des effluves de vêtements mouillés. Et l'on chante : « Christ, c'est toi qui éclaires, qui réchauffes, qui purifies, qui consumes, qui ressuscites ! ». Tout le programme de notre vie chrétienne, y compris le Paradis promis. L'église était pauvrement éclairée ; voici maintenant, en tête de la procession, le cierge pascal symbole de Jésus, marqué de l'alpha et de l'oméga : commencement et fin, mais une fin qui est résurrection.

**« Lumière des hommes, nous marchons vers toi.
Fils de Dieu, tu nous sauveras ! ».**

Tout s'éclaire, pour nos yeux et pour nos âmes. Hier vendredi saint, c'était la Terre, la tombe de Jésus ; après le grand Air et l'Eau, ce soir c'est le Feu. Lumière et joie de notre résurrection : par l'Amour, la nature entière, en ses quatre éléments, est renouvelée, l'Espérance et la Foi sont réconfortées. Belle ambiance, à 21h30 !

Puis vient le calme avec le temps d'instruction . Des lectures, le Père Richard tire une même leçon : du début à la fin de la vie publique de Jésus, depuis son baptême par immersion dans le Jourdain jusqu'au tombeau où il fut déposé, le Maître nous donne l'exemple : comme lui nous devons accepter de disparaître pour nous relever avec lui.

Résurrection partagée.

Pendant la litanie des Saints, où l'Église militante que nous sommes invoque l'Église triomphante, l'eau est versée dans la cuve baptismale. Le Père Richard la bénit, puis sollicite les réponses de Jean-Louis : « Oui, je refuse le Mal. Oui, je crois en Jésus-Christ ». Et l'eau du baptême coule sur le front de notre nouveau frère. Symboliquement il est revêtu d'une écharpe blanche. En tant que chrétien actif, athlète de Jésus, il est frotté d'huile sainte, en vue des exercices de la vie chrétienne : le voilà immédiatement en service, comme aux premiers temps de l'Église. Le bien qu'il faisait dans un idéal humain, il va l'insérer désormais dans le plan divin, avec l'aide de Jésus ressuscité.

Alléluia !